

DISCOURS DE CONCLUSION

« BIO-ENTREPRENDRE – LE TEMPS DES FACILITATEURS »

Vendredi 15 mars 2002 – 16 H 30

En tant que représentant des Entreprises du Médicament, je mesure l'honneur qui m'est offert de conclure ce Forum, placé sous la présidence du Professeur **Hubert Curien**, ancien ministre de la Recherche, Président de l'Académie des Sciences, et inauguré hier par **Madame Noëlle Lenoir**, représentante du **Ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie**.

Les débats conduits pendant ces deux jours ont été remarquables. Ils confirment les constats et pistes ouvertes dans les derniers rapports sur le sujet. Tous les intervenants ont eu à cœur de faire avancer la connaissance et la compréhension des enjeux des biotechnologies, afin de faciliter **la synergie entre les différents univers professionnels**.

Je remercie donc vivement **l'Académie Nationale de médecine, la Fondation pour la Recherche Médicale, le Conseil National des Ingénieurs et des Scientifiques de France, l'Association des centraliens** ainsi que **tous les animateurs** des sessions et tables-rondes de s'être mobilisés, à l'initiative de **Centrale-Santé**.

Manuel Géa n'a ménagé ni peine ni créativité, pour faire de ce colloque un franc succès.

Je tiens, vous le comprendrez bien, à remercier particulièrement les représentants des Entreprises du Médicament pour leur enthousiasme à venir participer à ce forum. Vous avez accueilli tour à tour des **dirigeants d'Amgen, d'Aventis, de Beaufour Ipsen, de BMS-Upsa France, de Chiesi, de Fournier, de Pfizer, de Sanofi-Synthelabo et de Serono.**

Ils ont tous démontré, dans leurs propos, combien les Entreprises du Médicament sont déterminées à bousculer les idées reçues quand on parle de Recherche Médicale et Pharmaceutique.

Je voudrais également féliciter **les concepteurs du titre de ce Forum pour sa pertinence.**

Il s'intitule « **Bio-Entreprendre : le Temps des Facilitateurs** » : c'est un titre particulièrement approprié parce qu'il résume, me semble-t-il, les enjeux prioritaires auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés.

D'abord « Bio – Entreprendre » : en elle-même, cette expression traduit **les défis** auxquels s'attaquent nos chercheurs.

Au cœur de cette technologie, il y a avant tout **des femmes et des hommes** qui cherchent et qui sont tous animés par la passion de la découverte.

Ce sont de vrais entrepreneurs !

Chaque jour, ils espèrent faire progresser leurs travaux de manière décisive et ce malgré les risques d'échecs permanents.

Ils sont **animés par un seul défi : faire reculer les maladies et améliorer l'espérance et la qualité de vie !**

Aujourd'hui, les chercheurs en biotechnologies nous offrent **un espoir supplémentaire de trouver des candidats médicaments**. Déjà, un grand nombre de **nouveaux médicaments** lancés dans le monde en l'an 2000 sont **issus des biotechnologies**. Toutes les grandes sociétés pharmaceutiques ont intégré les techniques les plus avancées issues des biotechnologies dans leur processus de recherche. Les jeunes sociétés de biotechnologies apportent une contribution supplémentaire et inestimable en raison de leur spécialisation très poussée.

Mais cette recherche est extraordinairement **complexe et risquée**. Il s'agit, en particulier, de mettre au point de nouvelles classes de médicaments à base de **molécules d'origine humaine**. Les espoirs sont immenses notamment pour régénérer des tissus endommagés par l'âge, la maladie ou un traumatisme. On peut également espérer prochainement **mieux comprendre les mécanismes de maladies** qui restent incompréhensibles aujourd'hui ou qui sont très difficiles à traiter comme la maladie d'Alzheimer, le Cancer et le Sida.

L'innovation liée aux biotechnologies pourra certainement aussi apporter une réponse aux **maladies rares**, nous faisons porter nos efforts dans ce domaine.

Tout doit être mis en oeuvre pour soutenir cette recherche. J'en arrive donc naturellement au deuxième temps fort, résumé dans le titre de votre Forum : **les facilitateurs !**

Dans ce grand combat pour une recherche encore plus entrepreneuriale et plus efficace, **chacun est le facilitateur de l'autre :**

Il y a **consensus** entre nous tous là dessus !

La **synergie entre monde public et monde privé** est essentielle à la découverte. Nous le voyons bien dans les deux pays qui dominent la recherche mondiale. Aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, malgré des modes d'organisation différents, la recherche académique et l'industrie biotechnologique et pharmaceutique se renforcent et se fertilisent mutuellement autour d'objectifs communs.

Comme l'ont rappelé avec force, mes deux estimés collègues et amis, **Pierre Joly**, Président de la Fondation pour la Recherche Médicale, et **Pierre Le Sourd**, président de BMS-Upsa France, le maillage complet entre toutes ces structures – publiques / privées / grands laboratoires/ jeunes sociétés de biotechs - **fournit, et fournira davantage demain, les conditions de la découverte.**

Mais ceci ne peut pas se faire sans le soutien actif des pouvoirs Publics.

Ce maillage, cette synergie entre toutes les recherches, doit être encouragé par **un environnement favorable**, ainsi que le propose le

rapport publié lundi et que Noëlle Lenoir est venue rappeler hier ici même.

C'est aux Pouvoirs publics de créer cet environnement. C'est à eux :

- **D'accroître les moyens de la recherche publique**
- De mettre en place des **réformes simples pour soutenir les biotechnologies au quotidien**
- **D'alléger les charges fiscales et sociales sur la recherche privée**
- **De créer un statut spécial** pour les jeunes sociétés
- De construire un **environnement légal** favorable à la propriété intellectuelle et notamment **la protection de l'innovation par le brevet.**
- **De reconnaître statutairement le maillage des compétences entre les différents secteurs privés et publics**

Je veux donc croire, **que notre message d'alerte a été entendu par les Pouvoirs Publics.**

Mais le temps presse de voir opérer sur le territoire français une recherche plus forte !

J'en viens donc au troisième aspect de ce colloque : **le temps !**

Le temps, c'est celui de l'urgence !

- **Urgence pour lutter contre la maladie**

- **Urgence pour faire de la France une terre de découverte** de nouvelles thérapies et de nouveaux médicaments, dans une compétition internationale qui ne joue pas assez en sa faveur.

C'est aujourd'hui qu'il faut agir pour ne pas manquer la révolution des biotechnologies !

Les chercheurs ainsi que les partenaires associés au développement des biotechnologies en France, je pense, par exemple, au réseau des Génopôles, à France Biotech et à Paris-Biotech, tous comptent sur cette volonté nationale de doter la France de conditions efficaces pour la recherche afin de retenir nos talents et attirer les entrepreneurs du monde entier.

Tous associés, nous aurons plus de force pour découvrir, répondre aux besoins médicaux non satisfaits, apporter une réponse personnalisée pour chaque traitement et l'espoir aux malades.